

FESTIVALS

États généraux des festivals



Musica offre l'occasion d'une rencontre délocalisée.
Photo DNA/Hervé LÉVY

Les États généraux des festivals se tiennent, les 2 et 3 octobre, en Avignon. Voulu par le ministère de la Culture, ils entendent faire le point sur les diverses propositions artistiques à travers le pays. Charles Desservy, directeur adjoint de la DRAC Grand Est, explique : « Un festival, c'est large. Cela va de deux jours de rock dans les champs à Champs-sur-Marne au festival Musica en Alsace. La ministre a souhaité un temps d'échange sur le moyen terme. Ces États généraux connaîtront une déclinaison régionale et la réflexion se poursuivra pour aboutir à un second rendez-vous national au printemps. » « Dans le Grand Est, nous profitons de Musica à cette date pour faire ces rencontres délocalisées. Chaque DRAC est libre de choisir la forme qu'elle souhaite donner à ces rencontres. »

Outre Strasbourg, deux autres sites profitent d'événements artistiques à ces dates : Nancy, avec Nancy Jazz Pulsations, et Châlons-en-Champagne, avec War on screen, festival de cinéma consacré à la représentation de la guerre. À Strasbourg, on débattait au MAMCS, à Nancy à L'autre canal, scène des musiques actuelles et à Châlons au Mess des entrepreneurs. Les réunions ne sont pas publiques en raison du Covid. Les 80 festivals les plus importants ont été repérés. « Nous voulons insister auprès des collectivités territoriales qui sont les premiers financeurs des festivals », poursuit Charles Desservy.

Les thématiques retenues : les modèles économiques des festivals, le développement durable, l'impact sur les territoires, l'impact sur les publics, le bénévolat, la place des festivals dans le parcours artistique, l'égalité hommes-femmes et la diversité. La réflexion se poursuivra dans les semaines à venir. Ce vendredi après-midi sera transmis le discours de la ministre Roselyne Bachelot qui introduira ces États généraux en direct d'Avignon. Les tables rondes se tiennent sur les trois sites avec à chaque fois 30 à 40 personnes choisies parce que « représentatives du monde des festivals ».

C.Z.

STRASBOURG
Bandes originales avec le Philharmonique

L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg se fait son cinéma. Intitulé Bandes originales, son prochain concert, donné les 8 et 9 octobre à 20 h, convoque les grands compositeurs du grand écran : Morricone, Shore, Williams ou encore Schiffrin. Ils se retrouveront dans un programme symphonique constitué des maîtres de la musique classique (Mozart, Beethoven...) dont les œuvres ont elles aussi été utilisées dans quelques films célèbres. La phalange strasbourgeoise sera placée sous la direction de son chef, Marko Letonja, et comptera quelques belles prestations solistes de Philippe Lindecker (violon), Samuel Retaillaud (hautbois), Julie Goussot (soprano) et Eugénie Joneau (mezzo-soprano).

www.philharmonique.strasbourg.eu

SPECTACLE

Une nouvelle création de la compagnie Esprit Joueur

Sébastien Bizzotto décortique notre « cerveau disponible »

Après *Singing in the brain*, le Strasbourgeois Sébastien Bizzotto et sa compagnie Esprit Joueur poursuivent leur odysée à travers les neurosciences avec un nouveau spectacle : *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible)*. Une démarche qui lie vulgarisation scientifique et plaisir de la scène.

C'est l'une des grandes interrogations de nos sociétés postmodernes : « Pourquoi enregistrons-nous plus de satisfaction à passer un cran supérieur dans un jeu idiot sur notre smartphone qu'à lire un roman qui pourrait nous marquer à vie ? »

On savait Sébastien Bizzotto passionné de théâtre, de chansons et de musique. On le sait aussi, depuis la création de *Singing in the brain* en 2016, très intéressé par le monde des neurosciences. Accompagné de deux comédiens-musiciens, il y décortiquait, sur le mode d'une conférence, les méandres du cerveau.

« Si c'est gratuit, le produit, c'est vous »

Un organe dont il n'a pas épuisé tout le potentiel dramatique, puisqu'il y revient avec son nouveau spectacle *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible)*, dont le titre emprunte à une citation demeurée célèbre de Patrick Le Lay, alors président-directeur général du groupe TF1. Ce dernier expliquait, dans un mélange détonnant de cynisme et de franchise, ce que la chaîne de télévision vendait à Coca-Cola, « c'est du temps de cerveau humain disponible ». Et Sébastien Bizzotto de rappeler une vérité première de notre société



Sébastien Bizzotto : « Une sorte d'escape game pour m'échapper du cerveau ! » Photo P. GUIGOU

Un festival du spectacle scientifique

À creuser le sillon des neurosciences mises à portée du plus grand monde, Sébastien Bizzotto en est venu à souhaiter créer un festival du spectacle scientifique à Strasbourg.

« Le projet a été monté par les compagnies Esprit Joueur et Va savoir. Il s'agit de rappeler que les sciences sont aussi une source d'inspiration du spectacle vivant. Il y a une force poétique dans cette réalité. À la base de la conquête de l'espace, ce sont des gamins qui rêvent d'aller sur la lune ! » s'enthousiasme le comédien.

Intitulé Le Curieux Festival, ce rassemblement est prévu en avril prochain. Plusieurs structures de l'Eurométropole seraient mobilisées : « On est en contact avec le Point d'Eau à Ostwald, le PréO à Oberhausbergen, le Fil d'Eau à la Wantzenau ou encore le Vaisseau, à Strasbourg, qui se reconnaît totalement dans un projet construit sur la transmission d'un savoir scientifique. »

té marchande ultra-connectée : « Si c'est gratuit, c'est que le produit, c'est vous ».

Alors que le précédent spectacle se voulait plus « anatomique », *C'est pas moi...* entend

approfondir la piste d'un organe cognitif dont il pointe aussi les dérives. « Il peut très bien se planter, générer des illusions d'optique ou de pensées ! » poursuit Sébastien Bizzotto. Sa vision du spectacle ? « Une sorte d'escape game où je tente d'échapper à mon propre cerveau », résume-t-il.

Le propos se veut « poétique et onirique », mais n'en demeure pas moins fondé sur un travail de recherches scientifiques. « J'ai beaucoup lu sur le sujet et échangé avec des universitaires, des spécialistes des neurosciences. L'objectif est de permettre au public d'apprendre des choses en s'amusant. Il y a de l'humour, mais ce n'est pas un one-man-show comique. Même si je suis seul sur les

planches, c'est une vraie histoire, mise en scène par Céline d'Aboukir et dans laquelle interviennent les voix de Francisco Gil et Lauranne SZ. Il y a aussi un gros travail de vidéos et de lumières, assuré respectivement par Lou Zimmer et Cyrille Siffer. »

Deuxième volet d'une trilogie

D'ici quelques jours, *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible)* tournera dans les deux départements alsaciens. Ce qui n'empêche pas Sébastien Bizzotto de continuer à présenter *Singing in the brain* – « C'est en fonction des demandes. Forcément, avec la crise sanitaire, cela a un peu ralenti. J'ai une date prévue prochainement à Riedisheim. »

Mais son odysée à travers les neurosciences ne s'arrêtera pas là. Sébastien Bizzotto cogite déjà sur un troisième volet. « Je voudrais appréhender le cerveau dans son rapport au temps », lâche-t-il, le regard gourmand. Un vaste sujet ? Cela tombe bien, il n'est pas pressé. « Ce sera le dernier volet de ce qui serait donc une trilogie du cerveau. Mais je ne le prévois pas avant début 2024. »

Il a néanmoins déjà commencé à prendre des notes. Et s'y attellera lorsqu'il aura un peu plus de temps de cerveau disponible.

Serge HARTMANN

C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible) : vendredi 9 octobre à 20 h au RiveRhine à Village Neuf ; mardi 13 et mercredi 14 octobre à 20 h au Diapason à Vendenheim ; mardi 20 octobre à 20 h à la Saline à Soultz-sous-Forêts ; mardi 27 avril à 20 h au PréO à Oberhausbergen. www.esprit-joueur.fr

FESTIVAL Mémoires vives du 3 au 11 octobre

Dans les quartiers populaires

O.Q.P., c'est le festival de la compagnie Mémoires vives qui essaime entre Elsau, Ostwald et Strasbourg en défendant des projets artistiques et culturels issus des quartiers populaires pour combattre les clichés discriminatoires. Revue de détail.

Pour l'édition 2020, année de lancement des Fabriques Artistiques Culturelles et Citoyennes (FACC) à Strasbourg, Marseille et Dakar, mais aussi année de grands bouleversements, le festival O.Q.P. (initié par la compagnie Mémoires vives de Yan Gilg) s'installe dans les quartiers de l'Elsau, du Wihrel, de la Meinau et offre une programmation riche et éclectique entre concerts, spectacles, battle, performances, tournées, etc.

Rythmée aussi par l'inauguration officielle de la FACC, on trouve une école buissonnière de citoyenneté, une pépinière de projets artistiques et culturels, une couveuse d'entreprises

solidaires et innovantes – les 3 et 4 octobre de 14 h à 19 h, au Studio 80 de l'Elsau, et à la Meinau P.D.B./Studio SDR.

Depuis 2006, Mémoires vives arpente les quartiers populaires de différentes régions. La compagnie y construit, avec les habitants et les jeunes, des projets de création partagés, des dynamiques artistiques et culturelles, des ateliers de création et de transmission pluridisciplinaires, des dispositifs d'accompagnement aux pratiques émergentes.

Une école buissonnière de citoyenneté

« Trop peu de productions, de projets artistiques et culturels y sont soutenus, valorisés, diffusés alors que les clichés négatifs, les stéréotypes discriminatoires envahissent l'espace public, les oreilles, les yeux, les cœurs et les esprits », affirme Yan Gilg.

Mais avec cette pandémie, « la situation s'est complexifiée, relève-t-il. Les jeunes n'ont pas eu le temps de travailler, les péri-

odes de création trop fragmentées ont fragilisé la qualité artistique des projets, mais il y a une urgence sociale et politique pour les participants, c'est pourquoi on a tenu à maintenir O.Q.P. »

Création collective et pluridisciplinaire sur les grandes lignes de l'histoire des danses urbaines, le spectacle *Street Dance Story* offre une immersion dans les images, les sons, les battements d'une épopée.

Il y a 30 ans, le hip hop faisait son apparition dans le quartier de l'Elsau et cette histoire n'a pas fini de s'écrire. Une conférence dansée est dirigée par Christophe Roser alias Chico, l'un des pionniers du hip hop. L'ancienne génération transmet l'histoire et la mémoire à la nouvelle qui s'en empare et en devient l'actrice – le 9 octobre à 14 h et à 20 h, au Point d'eau, à Ostwald.

Autre projet passionnant : *La rage de dire*, réalisé avec le Château d'Angleterre. Accompagné par Misha Mzankanov, les jeunes migrants Cheva Bdsk,



La rage de dire, un récital rap et trap, le 11 octobre au Point d'eau, à Ostwald. Document remis

Mani Kurdo, Bilkus, Zirivicoli, Big L, RPZ, NS, MTZ, Alkaes – aux parcours compliqués mais à l'ambition affirmée – ont produit plus de 20 titres, mis en scène et compilés. Leur récital entre rap et trap, coproduit par la FACC, est présenté le 11 octobre, à 19 h, au Point d'eau. Auparavant, une battle connexion et des ateliers organisés par la Cie Mistral Est ont lieu le 10 octobre à partir de 15 h.

O.Q.P. contribue à l'égalité des territoires et à l'égalité des droits, car l'objectif central du festival est de donner un espace de parole, de diffusion des œuvres et des idées, de réflexion, à des territoires et des populations. « Car au-delà de leurs difficultés, ce sont de véri-

tables bouillons de culture, l'endroit des possibles, l'endroit des luttes sociales, des anciennes et des nouvelles solidarités, l'endroit des dialogues interculturels... La France, Une et multiculturelle ».

Les discours d'O.Q.P. est rodé et en cette période de Covid-19, il demeure plus que jamais d'actualité tant les fractures économiques, culturelles, éducatives et sociales se sont creusées depuis le confinement.

Veneranda PALADINO

Du 3 au 11 octobre. Informations au Point d'eau, à Ostwald, au 03 88 30 17 17, point-deau@ostwald.fr et à la FACC Strasbourg, au 09 54 55 21 67 et cie-memoires-vives@hotmail.fr